



Lectio accompagnée Evangile Marc 9, 30 – 37 (dimanche 23 septembre 2018)

Parole de couple

CONTEXTE

Jésus vient de chasser un esprit mauvais d'un enfant épileptique à la demande de son père : un fils revient donc à la vie sous les yeux de son père, prélude de l'annonce de la Résurrection du Fils dans notre passage. Et la Vie revient par la puissance de la prière.

SENS LITTERAL

Dans ce passage, le Seigneur et ses disciples sont en chemin vers Jérusalem. Le Seigneur a entrepris d'enseigner plus personnellement ses disciples, « il ne voulait pas qu'on le sache ». On retrouve particulièrement le champ lexical de la parole : enseigner, dire, parler, interroger, demander, discuter, taire.

Jésus annonce pour la deuxième fois dans l'Evangile de Marc sa passion et sa résurrection. Il y a trois annonces de la Passion chez Marc (chapitres 8, 9 et 10) et trois réactions à ses annonces.

A la suite de cette annonce, les disciples ne comprennent pas ses paroles et n'osent pas l'interroger (à mettre en relief avec la première annonce de la Passion où Pierre se fait morigéner ?). Leur préoccupation est totalement étrangère à ce que Jésus vient de leur annoncer car ils se soucient de savoir qui est le plus grand.

Une fois arrivée à Capharnaüm, Jésus interrompt le silence et enseigne les disciples.

SENS SPIRITUEL

« Si quelqu'un veut être le premier ... ». En introduisant son enseignement par cette manière, Jésus laisse le choix à ses disciples de le suivre ou non. Dans l'ordre du Royaume de Dieu, être le premier c'est être le dernier et le serviteur de tous. C'est ce que Jésus accomplira dans sa Passion.

Jésus fait un geste symbolique en plaçant un enfant au milieu d'eux. Il invite à l'accueil des plus petits, des plus faibles. Les accueillir c'est accueillir Jésus lui-même et le Père.

SENS POUR LE COUPLE

Quand on ne se soucie plus d'être le plus grand, on s'ouvre à l'amour de son conjoint. On l'accueille tel qu'il est avec ses forces et ses faiblesses simplement parce qu'il a besoin d'être accueilli. On cherche le bonheur de son conjoint avant son propre bonheur.

Cet amour inconditionnel est rendu possible par les grâces du sacrement de mariage et ses piliers.

Parole de religieux

REMARQUES SUR LE TEXTE

- v.30 « Jésus ne voulait pas qu'on le sache » : l'Evangile de Marc met en lumière le secret messianique, c'est-à-dire que Jésus ne veut pas être confondu avec un Messie temporel pour les problèmes politiques ou sociaux ; Il révèle donc progressivement ou de manière cachée qu'il est le Messie attendu par Israël au sens de Sauveur qui délivre du Mal.

- v.31 « livré » (*paradidomi* en grec) : le mot a deux significations : *livré, trahi, vendu* comme ici, et *livré, donné, offert* comme dans « ceci est mon corps livré pour vous ». Se livrer, s'offrir à son conjoint comporte le risque de le trahir... Pourquoi ?

- v.31 : les verbes *livré* et *mis à mort* sont au passif : Jésus se laisse faire aux mains des hommes, mais le verbe ressusciter est à l'actif : Jésus est maître de sa Vie, de la Vie, de la mienne...

- v.34 : le grec dit « ils ne disaient rien car ils s'étaient **querellés** pour savoir qui était le plus grand ». Et en fait, s'ils avaient discuté pour savoir qui était le plus grand, ils auraient dû parler de Jésus, lui le plus grand ! La sortie d'une querelle ne consiste-t-elle pas à chercher et nommer Jésus dans la discussion !

QUESTIONS POUR LE COUPLE

Quelles sont les situations de vie dernièrement où comme les disciples, je n'ai pas compris les paroles de mon conjoint et j'ai crains de l'interroger ? Pourquoi ? Ou encore en couple, nous avons craint d'interroger Jésus sur Sa conduite sur nous ?

v.32 Une des significations hébraïques du nom Capharnaüm est : « village de la consolation ». Comment fais-je œuvre de consolation à l'égard de mon conjoint ? Je pourrais m'inspirer de Jésus dans cet Evangile (interroger, faire un *hug*, faire voir le Père...)

Et si Jésus posait chaque jour la question à notre couple : « de quoi avez-vous discuté en chemin » ?